

CKU 24: Ibbi-Sîn-Puzur-Numušda 1, version courte (3.1.20)

Pascal Attinger, 2012

I Littérature secondaire

1) Editions

A. Falkenstein, ZA 49 (1950) 59-79.

J. Black et al., ETCSL 3.1.20 (2001).

P. Michalowski, The Correspondence of the Kings of Ur (MC 15, 2011) 463-471 et 475-482 (v. P. Attinger, Or. [sous presse]).

2) Traductions (partielles)

S.N. Kramer, ANET 1 (1955) 480 sq.

—, The Sumerians: Their History, Culture, and Character (Chicago: University of Chicago Press 1963) 334 sq.

C. Wilcke, ZA 60 (1970) 60 sq. (ll. 13-24).

W.H.P. Römer, TUAT I/4 (1985) 351-353.

C. Wilcke, dans: K. Raaflaub (ed.), Anfänge des politischen Denkens in der Antike (Schriften des Historischen Kollegs, Kolloquien 24, München: Oldenburg 1993) 64 sq. (ll. 15-21).

W.H.P. Römer, dans: R.J. Demarée/K.R. Veenhof (ed.), Zij schreven geschiedenis [...] (Leuven 2003) 36 sq.

3) Textes

N2: photo aussi dans CDLI P269193. — **N3**: copie de N 2964 + N 3003 dans J. Peterson, PBOA 9 (2011) 214 n° 189. — **N4**: photo aussi dans CDLI P262799 (sans Ni. 4061 + 4188).

II Traduction¹

- 1-3 Parle à Puzur-Numušda², le gouverneur de Kazallu, c'est ce que ton roi Ibbi-Sîn dit:
3 sq. *Ayant, pour toi, détaché un contingent de soldats du gros des troupes, je l'ai mis à ta disposition pour que tu puisses gouverner Kazallu³.*
- 4 N'as-tu pas autant de poids que moi parmi tes troupes⁴?
- 6-8 Pourquoi m'as-tu envoyé quelqu'un avec le message suivant: "Išbi-Erra a tourné son attention dans ma direction⁵. Quant à moi, au cas où il *renoncerait*, je me rendrai chez toi"⁶.
- 9 Comment se fait-il que tu ne saches pas combien de temps il faudra (encore) à Išbi-Erra pour reprendre le contrôle du pays ennemi⁷?

¹ Pour simplifier la compréhension de la traduction qui suit, je répète ici la plupart des commentaires que j'ai faits dans mon compte rendu de Michalowski 2011 (Or., sous presse).

² Version de Nippur // Puzur-Sulgi (X1).

³ Litt. peut-être "comme j'avais détaché pour toi une troupe¹ des troupes, je l'ai placée pour toi pour le gouvernement de Kazallu". Cette traduction très incertaine repose sur l'hypothèse que u₄ erin₂-ta (clair dans X1 [version longue l. 3]) s'explique par une réinterprétation fautive d'un ancien erin₂ erin₂-ta (épigraphiquement possible dans N2). Michalowski (2011:464) propose: "Ever since I selected you out of the ranks and made you the governor of Kazallu", mais on attendrait alors -suḫ-e(n)-na-gen₇ nam-ensi₂ ka-zal-lu^{ki}. C. Wilcke (ZA 60 [1970] 56 n. 9; v. aussi id., WO 5 [1969/1970] 11) essaie de tourner la difficulté en traduisant littéralement "als ich zu deinen Gunsten unter den Truppen ausgewählt hatte" (ce qui est à mon sens très artificiel) et en lisant šu¹ (au lieu de -še₃) en N2; ṛ-ka¹ en N3 (ainsi Michalowski 2011:466) confirme toutefois indirectement la lecture -še₃.

⁴ Litt. "Ton être important pour tes troupes (N2 // "dans le pays" [Si1 et version longue l. 4]) n'est-il pas comme moi?"; comp. CKU 15:20: (...) me-e-ek-ke-na-mi(-)du-gu-ut-ta = ḡe₂₆-e-gen₇-nam i₃-dugud-da/de₃(-en) "Tu es aussi important que moi".

⁵ Cette ligne ne renvoie probabl. pas à CKU 23:4 sq. (ainsi Michalowski 2011:475), mais à CKU 23:48.

⁶ = CKU 23:51; cf. mon comm. ad loc.

- 10 sq. Pourquoi toi et Girbubu, le gouverneur de Ĝirkal⁸, ne vous êtes-vous pas opposés à lui avec les troupes qui étaient à ta disposition?
- 12 Comment *pouvez-vous permettre* qu'il⁹ restaure (son) pays¹⁰?
- 13 sq. Une fois (déjà), Enlil a pris Sumer en haine et élevé au pastorat du pays un singe sortant de son repaire¹¹.
- 15 sq. Maintenant, Enlil a donné *les privilèges de la royauté*¹² à un présomptueux¹³, un vendeur d'herbes impures¹⁴, à Išbi-Erra, qui n'est pas d'origine sumérienne.
- 17 *Oui, il se pourrait bien que* l'assemblée des dieux et le pays de Sumer aient été mis sens dessus dessous.
- 18-21 *En ce qui concerne* le vénérable Enlil, dont les ordres *priment*¹⁵, voilà ce qu'il a dit: "*Aussi longtemps que le destin d'Ur sera soumis à l'emprise de l'ennemi*¹⁶, Išbi-Erra, l'homme de Mari, pourra en arracher les fondements. Mais Sumer sera *dédommée*¹⁷!"

⁷ Ainsi N3 et N4 (lire kur šu-ni bi₂-in-ge₄-a) et la version longue l. 14 (lire kur šu-bi-še₃ ḡe₄-a // ḡa₂-ḡa₂-a; pour -bi au lieu de -a-ni, comp. la version longue 30, 36 et 38) // "Comment se fait-il que tu ne saches pas (jusqu'à quand on aura fait rentrer Išbi-Erra dans le pays (ennemi) =) combien de temps il faudra (encore) pour faire retourner Išbi-Erra chez lui?" (N2).

⁸ On a apparemment une structure "active"; cf. A. Cavigneaux, Iraq 62 (2000) 8 sq., n. 36 et P. Attinger, Tableau grammatical du sumérien (2007, <http://www.arch.unibe.ch/attinger>) 2.1.6.2.

⁹ A savoir Išbi-Erra.

¹⁰ Litt. "le pays ennemi". Paraphrasé librement: Pourquoi lui permettez-vous de regrouper ses forces/de remettre son pays en ordre? Pour šum₂ "permettre", comp. par ex. CKU 19:39 sq. (traduire "Ne permettez pas que l'état d'esprit des territoires s'altère!") et SEpM 4:7; c'est un calque de l'akkadien *nadānum* (CAD N/1, 51 sq. s.v. nadānu 1, 1). Michalowski (2011:464) interprète le passage différemment; problématique dans sa traduction est avant tout šum₂ "to give the assignment".

¹¹ Pour kur "tanière, repaire", cf. par ex. InEb. 83; "de sa montagne" (interprétation usuelle) est également possible.

¹² Litt. "quelque chose de la royauté" (génitif sans régent); comp. Iddin-Dagan A 24: nam-en nam-lugal-la (x 4 // nam-lugal¹⁷-la₂¹⁷ [K]) šu-ni-še₃ mu-u₈-ḡar "Il (Enki)/Elle (Innana) a placé dans ses mains (tout) ce qui touche à la fonction d'*en* et à la royauté". Ici (comme par ex. dans CA 6 A, W₂ et U₃), je n'excluais toutefois pas un néologisme (nam + substantif traité comme une relation génitive?).

¹³ Lire lu₂-tumu, litt. "homme vent", d'où "menteur" ou "présomptueux, idiot" (traduit en akkadien par *sarru*); v. M. Civil, Le débat entre la houe et l'araire (1965) 144 et B. Landsberger, MSL 9 (1967) 120.

¹⁴ Traduction littérale de nu-luḡ-ḡa^{SAR} ("l'impure, la malpropre").

¹⁵ Ainsi peut-être N3 et N4 // "Le vénérable Enlil, dont les ordres *priment*" (N1 et N2). Michalowski 2011 reconstruit aux pp. 463 et 468 a-a ^den-líl du₁₁-ga-du₁₁-ga-ni dab₅-bé-da et traduit "Father Enlil conveyed his decisions" (p. 464; le discours direct suit), ne voit donc pas dans dab₅-be₂-da un participe, mais un verbe indépendant (-da pour -dam?). Dans la version longue, on a une alternance entre DAB₅ (Michalowski dab₅) à la l. 23 et dib à la l. 33. Pour la l. 23 ("a-a ^den-líl du₁₁-ga-du₁₁-ga-ni dab₅-bé-da-aš ka[lam] ḡ⁷-[b]al-e"), il propose "Father Enlil, having conveyed his commands, proceeded to overthrow the homeland." (p. 474), pour la l. 33 ("a-a ^den-líl du₁₁-ga-du₁₁-ga-ni dib-be₂-da-aš kalam ì-bal-e-eš // [...] x.NE.A kalam-ma ì-bal-e") "Father Enlil, by means of his angry commands, has overthrown the homeland." (p. 474; dib rapproché de ša₃ dib "être en colère"). Dans le commentaire (p. 478), il compare du₁₁-ga-du₁₁-ga dab₅ à l'akkadien *awātam šabātum* "to convey a message". En bref, Michalowski suppose un double contraste: dab₅-be₂-da (version courte) versus dab₅/dib-be₂-da-aš (version longue) et dab₅ (version longue 23) versus dib (id. 33). Cette manière de faire est toutefois contestable. Dans la version courte, dib⁽⁻⁾ est attesté deux fois (N2 et N4), dab₅/dib₂ une fois (N1); dans N3, ḡdab₅/dib₂⁷ ou ḡdib⁷ sont également possibles. En ce qui concerne -be₂-da versus -be₂-da-aš, N1 et N2 ont -be₂-da, mais N3 et N4 ont -be₂-da-aš (comme la version longue). Je ne connais enfin pas de cas où dib seul signifie "angry". Je suis enclin à croire que ces trois phrases ont un contenu similaire. dib a certaines chances d'être primaire, car la tendance générale est de simplifier les signes, pas de les compliquer (gu₇⁻ [gu₃]) pour gu₇ est fréquent, mais pas gu₇ pour gu₃). Il faut toutefois remarquer que la traduction proposée n'est contextuellement satisfaisante que si mon hypothèse concernant la l. 21 (= version longue 26) est correcte. Si le contenu du discours direct qui suit est purement négatif (et la version longue, qui insère kalam i₃-bala-e(-eš), plaide en faveur de la chose), on voit mal pourquoi Ibbi-Sîn insisterait sur la supériorité des ordres d'Enlil.

¹⁶ Traduction très incertaine, litt. peut-être "Jusqu'à ce que les choses d'Ur (génitif sans régent; comp. urim₅^{ki}-ma-še₃ dans la version longue l. 24) soient jetées loin de l'ennemi". Cette traduction n'est possible que si c'est lu₂ erim₂-ta (N4 et peut-être N3) qui est la meilleure leçon, lu₂ erim₂-ša étant fautif. Pour ri construit avec le suffixe -

- 22 sq. Si vous *rassemblez* les gouverneurs des différentes villes, après (qu'ils auront appris) la décision d'Enlil¹⁸, *ils se rebelleront contre* Išbi-Erra.
- 24 sq. Au cas où¹⁹ tu livreras, comme tes pairs²⁰, la ville à l'ennemi, ne penses-tu pas qu'Išbi-Erra saura²¹ que toi, tu étais mon fidèle serviteur?
- 26 sq. Maintenant, *que l'on fasse en sorte que*²² la concorde²³ soit restaurée et le mensonge éradiqué.
- 28 sq. Même si *tes gens*²⁴ s'activent à la²⁵ moisson, toi, n'en fais rien²⁶, et ne viens pas non plus chez moi!
- 30 sq. (Išbi-Erra) ne doit pas s'emparer de la ville, l'homme de Mari, (un individu) à l'intelligence canine, ne doit pas être le maître!
- 32 sq. Maintenant, Enlil, mon appui, a fait sortir²⁷ les Amorrites de leurs montagnes²⁸. Ils repousseront l'Elam et captureront Išbi-Erra.
- 34 *Restaurer la terre natale montrera aux pays étrangers ce qu'est la puissance*²⁹!
- 35 C'est urgent! Ne soyez pas négligents!

ta dans l'acception "jeter loin de", comp. par ex. CA 64, ELA 290 et a₂-ta(-)ri-a, litt. "jeté loin du bras" = "inaccessible, lieu inaccessible" (InEb. 145, ŠB 83, ŠE 206). Au cas où l'inverse serait vrai, et que lu₂ erim₂-ša est un terme pour "ennemi", traduire peut-être (litt.) "Aussi longtemps que les ennemis *se jeteront sur* Ur" = "Aussi longtemps que les ennemis *se déchaîneront contre* Ur". Pour N4, on pourrait hésiter entre un mauvais ša et une réinterprétation du passage. La version longue (l. 24) n'est pas claire non plus. Si lu₂ erim₂-ra est un SN au datif, la seule traduction grammaticalement correcte (mais très artificielle) serait (litt.) "*Aussi longtemps que, pour les choses d'Ur, elles seront jetées à l'ennemi*" = "*Aussi longtemps que le destin d'Ur sera soumis à l'emprise de l'ennemi*". Si lu₂ erim₂-ra est une graphie non-standard de lu₂ erim₂-ša "ennemi", traduire alors "*Aussi longtemps que les ennemis se déchaîneront contre ceux d'Ur*".

¹⁷ La traduction usuelle "Sumer sera mesurée (comme du grain)" n'est pas satisfaisante. On attendrait que še-gen₇ soit explicite, comme l'est ga-gen₇ dans ga-gen₇ de₂ "répandre (une ville, etc.) comme du lait" (LSU 64; 188; Lugale 260). Il serait tentant de rapprocher notre passage d'InŠuk. 243 (e ḡa₂-a a-ba-a ma-ab-aḡ₂-e "Eh moi! Qui me le *payera*?" et 247, où aḡ₂ (Cn₁) pourrait signifier "faire payer" et est parallèle à ṛa₂ taḥ "aider" (Dn). Vu l'absolutif ki-en-gi, la seule traduction possible serait alors "(mais) Sumer sera (*payée* =) *dédommée/vengée*" (ḡe₂-aḡ₂-e = {he + B + ed}), mais elle est un peu artificielle. Cette interprétation aurait toutefois l'avantage d'expliquer pourquoi Ibbi-Sîn mentionne cette décision d'Enlil et pourquoi les gouverneurs se retourneraient contre Išbi-Erra "à la suite/sur l'ordre d'Enlil" (l. 23).

¹⁸ Litt. "suite au mot/à la décision d'Enlil".

¹⁹ Litt. "Après que".

²⁰ N1 et N3 ont lu₂ tab-zu-gen₇.

²¹ Litt. "Išbi-Erra ne saura-t-il pas?". Pour le difficile -a après nu-mu-un-zu, comp. ll. 11 sq. et 23 N1. La seule explication est qu'il recouvre la copule -/a(m)/, mais l'unité de la traduction ne plaide guère en sa faveur.

²² Litt. "que l'on amène".

²³ Litt. "les bonnes/douces paroles".

²⁴ Si uḡ₃-ba (N1) n'est pas une faute pour uḡ₃-zu (ainsi version longue 48), traduire "Même si (ḡe₂-), parmi les gens là-bas, on s'active à la moisson".

²⁵ Litt. "leur".

²⁶ Litt "tu ne dois pas moissonner!"

²⁷ Litt. "a levé".

²⁸ Version de Nippur // "Maintenant, Enlil a fait sortir de leurs montagnes les Tidnumites [... afin qu'ils viennent à mon] aide" (Si1; comp. la version longue l. 52).

²⁹ Litt. peut-être "Que la restauration du pays natal (ergatif) fasse connaître la force/puissance dans les pays étrangers!"